

25



Le Centre canadien d'information sur le VIH/sida, un service de l'Association canadienne de santé publique (ACSP), fournit des ressources d'information sur la prévention du VIH/sida, les soins et le soutien connexes, ainsi que toute une gamme de renseignements sur le VIH/sida.

Ces ressources sont fournies aux personnes et aux organismes qui travaillent dans les domaines de l'éducation, de la sensibilisation et de la prévention du VIH/sida, ainsi qu'à ceux qui sont infectés et affectés par le VIH/sida. Nous ne cautionnons pas, ne recommandons pas ni ne préconisons aucune méthode spécifique de traitement du VIH. Ces ressources ne peuvent se substituer aux conseils d'un professionnel de la santé. Toute décision relative à un traitement médical particulier devrait toujours être prise en consultation avec un praticien qualifié, renseigné sur les maladies en rapport avec le VIH ainsi que sur le traitement en question. Bien que nous nous efforcions de mettre régulièrement à jour nos ressources, les usagers du Centre ne doivent pas oublier que l'information évolue rapidement.

Ainsi, les ressources fournies par le Centre d'information peuvent ne pas correspondre à l'information la plus à jour qui soit disponible. Ces ressources peuvent comporter des inexactitudes techniques ou des fautes d'orthographe. De façon périodique, nous apportons des changements à l'information, lesquels seront donc intégrés par la suite sous forme d'ajouts à la publication. En conséquence, nous recommandons de consulter un professionnel de la santé pour se faire conseiller sur toute question ayant trait à la santé. Nous prions également les usagers de consulter une vaste gamme d'informations et (ou) de se mettre en rapport avec nous au 1-877-999-7740 pour en savoir plus. Les usagers qui se fient à cette information le font entièrement à leur propre risque. Le Centre d'information et l'ACSP ne peuvent assumer aucune responsabilité pour tout préjudice résultant de l'utilisation ou de la mauvaise utilisation de cette information.

Les opinions exprimées dans le bulletin d'information n'appartiennent qu'aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques et les positions officielles du Centre d'information sur le VIH/sida, de l'Association canadienne de santé publique ou de Santé Canada.



La production du présent document a été rendue possible grâce à une contribution financière de la Stratégie canadienne sur le VIH/sida, Santé Canada.

Est-ce que je risque de contracter le VIH même si je suis une femme hétérosexuelle?

Oui! Tout le monde peut être infecté, car ce n'est pas qui vous êtes qui est important, mais plutôt ce que vous faites. Pour les femmes, ce sont les rapports hétérosexuels qui présentent le risque le plus élevé d'infection par le VIH. Au Canada, plus de 7 000 personnes ont été infectées par le VIH après avoir eu des rapports sexuels hétérosexuels. À l'échelle mondiale, plus de 70 % des infections à VIH résultent de rapports sexuels entre hommes et femmes.

Qu'est-ce qui rend les femmes vulnérables?

De plus en plus de femmes sont infectées par le VIH, le taux de croissance de l'infection à VIH est le plus rapide chez les femmes, et le nombre de femmes qui reçoivent un diagnostic de sida augmente régulièrement chaque année. On estime que le taux de transmission du VIH de l'homme à la femme est huit fois supérieur aux taux de transmission de la femme à l'homme. Plusieurs facteurs en sont la cause :

- Parce que les hommes sont plus nombreux que les femmes à être infectés par le VIH, celles-ci sont proportionnellement plus nombreuses à avoir un partenaire sexuel infecté.
- Le VIH se transmet plus facilement de l'homme à la femme parce que les organes sexuels de la femme (les membranes de la vulve et du vagin) ont une surface plus grande que les organes des hommes, et qu'il peut se produire de minuscules lésions dans le vagin durant la pénétration.
- Le virus (VIH) est plus concentré dans le sperme que dans les sécrétions vaginales, ce qui accroît également le risque pour les femmes.

La consommation de drogues injectables et non injectables présente un risque accru d'infection à VIH chez les femmes, et elle est fortement liée aux pratiques sexuelles dangereuses. La violence sexuelle et les relations sexuelles sous la contrainte mettent beaucoup de femmes à la merci d'une infection en raison de la force employée (qui cause davantage de lésions du vagin ou de l'anus), de l'absence de lubrification et du stress que ces relations peuvent causer.

La pauvreté rend aussi les femmes vulnérables. Au Canada, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à vivre sous le seuil de la pauvreté. Pour cette raison, elles sont plus susceptibles d'adopter des comportements à risque et ont moins souvent accès à des services de santé adéquats. Bon nombre de femmes échangent des faveurs sexuelles contre de l'argent pour pouvoir prendre soin d'elles-mêmes et de leurs enfants. Pour ces femmes, la lutte quotidienne pour la survie peut avoir préséance sur la crainte de contracter une infection à VIH.

Qu'est-ce qui rend la prévention si difficile?

Les femmes ne portent pas le condom. Pour se protéger d'une infection à VIH, elles doivent non seulement compter sur leurs propres compétences, attitudes et comportements, mais convaincre leur partenaire d'utiliser un condom. L'idée qu'on se fait de la féminité, les croyances culturelles et le manque de pouvoir des femmes peuvent être des obstacles à la pratique de rapports protégés avec un partenaire masculin. En général, on ne s'attend pas à ce que les femmes discutent de sexualité ou prennent des décisions en la matière.

La société perçoit différemment les comportements sexuels selon qu'on est un homme ou une femme. On jugera qu'un jeune homme sexuellement actif qui se munit de condoms est « fringant », mais une jeune femme qui fait de même sera plutôt jugée « facile » ou prête à tout. Bien des femmes qui refusent les relations sexuelles ou demandent un condom risquent d'être violentées ou sont soupçonnées d'infidélité.

Les femmes sont plus susceptibles de se protéger contre la grossesse par des méthodes qui ne dépendent pas de la coopération de leur partenaire (comme la pilule). Or, ces méthodes ne les protègent pas contre le VIH ou les autres infections transmises sexuellement (ITS). Il faudrait davantage de méthodes de prévention du VIH contrôlées par les femmes. Le condom pour femme, lancé au milieu des années 1990, a donné des résultats mitigés du point de vue de son utilité, de son prix et de l'intérêt qu'il suscite. Il faudrait orienter la recherche sur la mise au point et les essais de microbicides vaginaux (voir la question 21 « Qu'est-ce que les microbicides? ») comme méthode de prévention efficace.

Comment puis-je réduire le risque d'être infectée par le VIH?

- Ayez toujours des condoms avec vous, surtout si vous prévoyez consommer de l'alcool ou de la drogue.
- Discutez des rapports protégés avec votre partenaire – avant de vous mettre au lit (et n'attendez pas que ce soit lui qui en parle en premier!)
- Si vous pensez avoir été exposée au VIH, faites-vous tester.
- N'oubliez pas d'utiliser un lubrifiant; les lubrifiants réduisent le risque d'infection en minimisant les lésions durant la pénétration.

Pour plus de détails, communiquez avec votre organisme local VIH/sida ou avec un professionnel de la santé.

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce feuillet d'information ou pour toute autre information sur le VIH/sida, contactez le Centre canadien d'information sur le VIH/sida

1565, avenue Carling, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1Z 8R1

☎ 877-999-7740 ☎ 613-725-1205 ✉ aidssida@cpha.ca www.aidssida.cpha.ca

Publié par le Centre canadien d'information sur le VIH/sida, un programme de l'Association canadienne de santé publique. Mars 2002. La reproduction non commerciale à des fins éducatives est autorisée.

Pour avoir plus de renseignements dans votre région, contactez :